

# Le coffre est ouvert!

Le Private Art Kirchberg, sixième du nom, propose une déambulation au quartier du Kirchberg, afin d'y découvrir les «trésors» cachés de onze institutions et entreprises.

De notre journaliste  
Grégory Cimatti

Faire de bonnes affaires est le plus bel art qui soit.» Voilà une formule signée Andy Warhol qui pourrait bien coller au Private Art Kirchberg et à ses établissements participants, au sein du riche quartier du Kirchberg qui dégage les profits «les plus importants de tout le Luxembourg», souligne justement Kik Schneider, membre du comité de direction de BGL BNP Paribas. Toutefois, si toute l'année l'endroit peut paraître, à juste titre, «fermé et austère», l'espace d'une journée, les murs tombent et différentes institutions (onze, cette année, pour être exact) invitent le public à découvrir leurs collections d'art privées, mais également des expositions temporaires qu'elles accueillent dans leurs locaux.

Une balade dominicale qui, en plus d'écorner certains clichés, permet de «rapprocher l'art de la population, et ce, quelles que soient les couches sociales», poursuit celui qui, en 1997, a d'une certaine façon initié le mouvement. «Quand on est arrivés au Kirchberg, il n'y avait personne! Et comme le per-

sonnel n'était pas très content de quitter le centre-ville, on a alors essayé de créer une ambiance de travail agréable, et l'on a intégré au bâtiment certaines créations artistiques.» Ainsi, BGL BNP Paribas a notamment garni son jardin d'une sculpture de Jean Dubuffet, moins visible, certes, que la vingtaine d'œuvres disséminées sur le plateau du Kirchberg, comme l'imposante *Exchange* de Richard Serra.

➤ **Enrico Lunghi,**  
*guide de luxe*

C'est d'ailleurs là tout le sens de la manifestation. «Le public ne croit pas trouver une vraie valeur, artistiquement parlant, dans nos établissements, précise Kik Schneider. C'est vrai, on n'est pas un musée, mais derrière cette démarche originale, il y a une vraie valeur.» Car pour lui, le Private Art Kirchberg offre «un parcours plein de surprises», avec des peintures, photographies, vidéos et autres productions in situ «plutôt pas mal».

Lui-même, peu au fait de ce que ses homologues proposent durant cette demi-journée «portes ouvertes», confie qu'il va aller «voir ce

qui se passe chez les voisins». Chez «lui», en tout cas, c'est l'artiste luxembourgeois François Gillen (1914-1997) qui est à l'honneur, à travers une collection comptant pas moins de 1 000 œuvres! Voilà aussi pourquoi l'homme parle volontiers, outre de «bien-être de travail», de «mécénat» et de soutien à la «création artistique» pour expliquer pourquoi BGL BNP Paribas, comme d'autres établissements, investissent dans l'art.

Les dix autres voisins (Allen & Overy, Arendt & Medernach, Deka-Bank Luxembourg, Deutsche Bank Luxembourg, European Investment Bank, KNEIP, Pictet & Cie Europe,



UBS Luxembourg, UniCredit Luxembourg et enfin Clearstream/Deutsche Börse Group, instigateur de l'évènement) proposeront fin septembre un large et varié éventail artistique. Histoire de s'y retrouver, le Private Art Kirchberg se paie même le luxe d'un guide de haut vol en la personne du directeur du Mudam.

«Associer ce musée, également situé au Kirchberg, à ces initiatives privées, est venue de manière naturelle», dit encore Kik Schneider. Enrico Lunghi, «éminent critique d'art», a ainsi sélectionné un «coup de cœur» dans chaque institution participante. Plus qu'un fil rouge, le geste est à voir comme une occasion pour le public de «partager des émotions avec quelqu'un qui s'y connaît bien». Et pour le Private Art Kirchberg de gagner clairement en crédibilité. Par la force des choses, le Mudam sera ouvert gratuitement pour cette journée particulière, au même titre que le Freeport Luxembourg, autre place opaque par excellence.

Quartier Kirchberg - Luxembourg.  
Le dimanche 28 septembre dès 11 h.  
[www.artkirchberg.lu](http://www.artkirchberg.lu)